

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554\\_Tradlatfr\\_Grou\] 159](#)  
[Vostre amour est trop ardente](#)

## **[1554\_Tradlatfr\_Grou] 159 Vostre amour est trop ardente**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Autre Chanson.

Incipit non modernisé Vostre amour est trop ardente

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 159

Foliotation K3v, K4r, K4v, K5r, K5v

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021



TRADUCTIONS

L'amour de moy me tormente  
Pour le mal que i'en soustien,  
Amour, de luy me contente,  
Pour le plaisir de son bien,  
Doncques croyez en combien  
De trouble i'en apperçoy,  
Que n'ay-ie pitié de moy.

Par foys ie me fais accroire  
Qu'à ma perte ie consens,  
Mais tout le rebours notoire  
Est alors que mal ie sens,  
Ainsi ie pers tous mes sens  
De moy mesmes me deçoy  
Que n'ay-ie pitié de moy.

Ie me desprisç en moy mesmes  
Pour luy tout seul honorer,  
Ie reçoys ennuictz extremes  
Pour son ayse procurer,  
Si plus on peult endurer  
Chacun en iugç à part soy  
Que n'ay-ie pitié de moy.

*Autre chanson.*

Vostrç amour est trop ardente  
Et la

ET INVENTIONS.

Et la mienne froide & lente  
Dont l'aymer m'est deffendu,  
N'ayez espoir en l'attente  
Du bien qn'avez pretendu.

Faites doncq' vne autre amy  
Qui ne soit point endormye  
Quand vostr' amour donrez  
Je ne seray point marie  
Quand en amour mieulx aurez

Pourquoy voulez ma maistresse  
Qu'autre part mō cueur s'adresse  
Sachez, quand il le voudroit,  
Que vostr' amour tant me presse  
Qu'vne autre aymer ne scauroit

Aussi ie perdrois au change,  
Car ie trouue trop estrange  
Ce qui vient deuant mes yeux,  
Si Dieu m'enuoyoit vn ange  
Je ne l'aymerois pas micux.

Toutesfois si ma presence  
Vous fait ennuy ou greuance  
Loing ie me retireray,  
Assuré qu'en vostre absence

TRADUCTIONS

Longuement ie ne viuray.

Amy ie ferois marrie  
Qu'eussiez deuil ou fascherie  
Pour l'amour que me portez,  
Mais si pouez, ie vous prie  
Que de ce vous deportez.

De vous voir ie suis ioyeuse,  
Vostre peine m'est fascheuse  
Et m'est dur le pensement  
Qu'a vostre flamm& amoureuse  
Ne puis faire allegement.

Si d'aymer vouloys pretendre  
Autre ie ne voudrois prendre  
Que vous pour mon seruiteur,  
Mais ie crains trop de mespredre  
A l'endroit de mon honneur.

Te vous pry que ie demeure  
Vostre amy, & que ie meure  
Le mien cueur au vostre ioin&  
Et ce fait ie vous assure  
Que regret n'y auray point.

I'ay ta fermeté cogneuë

Dont

ET INVENTIONS.

Dont ma rigueur est vaincuë  
Plus ie n'y veux perfister  
Car tant plus ie m'esuertuë  
Et moins y puis resister.

Ayez doncq' bonnꝛ esperance  
Car vous aurez iouyssance  
Du bien long temps desiré,  
Pour la longue patience  
Le bien n'en est empiré.

Faites moy doncq' ceste grace  
Que ie vous baisꝛ & embrasse  
Pour rendre l'amour plus feux  
O Dieu quel malheur se passe  
Receuant si grand' douleur.

Amy puis qu'avez le gage  
Qui vous porte tesmoignage  
De ma bonne affection,  
Ne me soy ez point volage  
Et m'aymez sans fiction.

Vous pouez estre assuree  
Que l'amytie commancee  
Ne perdra en moy son cours,  
Vous priant qu'elle ayt duree

Iusquꝛ

TRADUCTION

Jusqu'à la fin de noz iours.

*Dixain de N. I.*

Je sens le bien de me voir amoureux  
Au plus hault lieu qu'homme pourroit elire,  
Et d'autre part ie me voy malheureux  
De tant aymer & ne le vouloir dire,  
Je le veux bien mais la paour m'en retire  
Pour me raurir en l'admiration  
De ce parfait de ta perfection  
Qui dedans moy deux contraires engendre,  
L'vn fauorable à mon affection  
L'autre empeschant de la te faire entendre.

*Epitaphe de Bonaventure par O. B.*

Le Ciel auoit produit Bonaventure  
Pour estre heureuse & redre vn autre heureux  
Ayant receu de luy & de Nature  
Heur suffisant pour honorer les deux,  
Quand mort despit & d'un cueur enuieux  
(Toujours nuysant par emblée ou surprise)  
Au premiers iours de son printemps la prise,  
Pour interrompre vn espoir si bien né  
Mais la vertu qu'elle eut si tost apprise,  
Rend immortel son nom bien fortuné.

*Autre*